Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 20 (1932)

Heft: 376

Artikel: Un document du Comité international féminin pour le désarmement : [1ère partie]

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-260646

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

de 10 fr. par semaine environ à chacune et a employé à poste fixe 9 chômeuses coupeuses et 1 chômeuse secrétaire-comptable, payant ainsi un total de plus de 2.000 fr. de salaires. Il a aussi fait procéder par des chômeuses au raccommodage des vêtements recueillis comme il est dit plus haut, et a obtenu quelques commandes d'organisations de bienfaisance qui lui ont grandement facilité sa tâche.

A Lausanne.

L'Œuvre de secours en faveur des chômeurs et indigents, qui fonctionne depuis Noël 1931, est destinée exclusivement à la population lausannoise. Elle comprend trois organes:

1. Le *Dortoir des hommes*, qui est installé dans l'ancien pénitencier de femmes, à Béthusy. Des salles bien chauffées, bien éclairées et aérées, une centaine de couchettes composées d'un lit de fer, d'une paillasse, d'un oreiller et de couvertures, assurent aux hébergés de bonnes nuits. Bureau pour le surveillant qui y couche aussi, lavabos, réfectoire, le meilleur parti est tiré des cellules désaffectées. L'homme qui vient demander une place subit un examen de rigueur qui permet d'éviter l'intrusion de parasites; s'il en porte, il est envoyé à l'Hôpital, où il est baigné et ses vêtements sont passés à l'étuve; et il revient au Dortoir, parfaitement net. 80 hommes, environ, bénéficient de cette heureuse initiative, ainsi que des repas préparés à l'Evêché. Un coiffeur chômeur vient deux fois par semaine tailler cheveux et barbe des pensionnaires.

2. La *Cuisine pour chômeurs et indigents*, dans les anciens locaux de l'Evêché. Les colonnes de pierre ont été reliées par des parois de bois brut; les fenêtres ogivales en sont aussi scellées, afin de se protéger de l'air qu'elles laissaient trop généreusement entrer. Dans la cuisine meublée d'un beau fourneau, un ex-maître d'hôtel, un ancien chef s'occupent de nourrir excellemment tous ceux qui viennent. Les hommes travaillant sur chantiers sont munis de tickets contre lesquels 8 fr. 50 sont retenus chaque semaine sur la paie. Les sans-travail mangent gratuitement.

Les repas se composent d'une soupe bien consistante, d'un légume et de pain; une ou deux fois la semaine, le menu s'accroît d'une viande. Le soir, il comprend une soupe et du pain. Beaucoup de maraîchers fournissent gratuitement, les jours de marché, les légumes nécessaires.

3. Le Greffe municipal a loué un grand local sis à la Porte Saint-Martin, 10, comme *Salle de lecture*. Bien chauffée et éclairée, cette salle est à la disposition des chômeurs, qui viennent y lire les journaux lausannois dont le service est fait gracieusement par les Rédactions. De 8 h. à 21 h. sans interruption, les hommes y trouvent un asile accueillant pendant leurs heures de loisir, trop nombreuses, hélas! pour beaucoup, loin des tentations du café et à l'abri du froid de la rue.

C'est également dans ce local que sont reçus et distribués les envois d'habits, chaussures, linge, etc., pour hommes. On y a organisé un service de raccommodage et ressemelage qui occupe trois ouvriers chômeurs.

Une organisation similaire pour femmes et enfants existe au local du Foyer des Travailleurs, Escaliers du Musée Arlaud; le travail de répartition est fait par les infirmières visiteuses du S.-H.; les raccommodages de vêtements et linge sont assumés par un groupe de dames dévouées.

L'Oeuvre de Secours en faveur des chômeurs et indigents a passé un arrangement avec le Bureau d'Assistance afin de faciliter le paiement des notes arriérées de loyer, gaz et électricité. Dans bien des cas, déjà, où des familles étaient sur le point d'être mises hors de leur logement, faute d'argent, l'Œuvre est intervenue en réglant directement ces notes. Les dons effectués dans ce but doivent donc être versés à l'Œuvre elle-même.

Une surveillance méthodique et toujours vigilante empêche tout abus et toute lacune.

(A suivre)

Les Femmes et la Société des Nations

Au B. I. T.

Sur les quatre sujets qu'a à son ordre du jour la prochaine Conférence Internationale du Travail, convoquée pour le 12 avril à Genève, trois sont d'un intérêt direct pour les femmes.

C'est d'abord la question si importante de l'âge d'admission des enfants aux professions non industrielles, qui revient cette année en 2me discussion après avoir permis, l'an dernier, à de nombreuses femmes déléguées de participer de façon efficace et expérimentée aux débats. Le B. I. T. vient de préparer sur ce sujet un avant-projet de Convention internationale et un projet de Recommandation sur lesquels la Conférence aura à se prononcer. D'après cet avant-projet, le travail dans les professions non industrielles serait interdit aux enfants âgés de moins de quatorze ans, ou à ceux qui, ayant dépassé cet âge sont encore soumis à l'obligation scolaire du fait de la législation nationale, certaines exceptions et dérogations étant prévues.

La Conférence a également à son ordre du jour le gros problème d'une portée sociale si vaste de l'assurance-invalidité-vieillesse-survivants, problèmes qui, lors de la votation fédérale de décembre dernier en Suisse, a suffisamment préoccupé et même passionné tant de femmes pour qu'il soit inutile d'insister ici sur l'intérêt direct que présente pour elles l'étude de cette question par l'Organisation Internationale du Travail.

Enfin, une autre question encore, celle de la suppression des bureaux de placement payants, touche de près aux difficultés du marché du travail pour de nombreuses catégories de femmes, employées, domestiques, personnel enseignant, artistes et musiciennes. Aussi comprendra-t-on sans peine que le B. I. T. en envoyant des convocations pour cette Conférence ait rappelé aux gouvernements l'article du Traité de paix, qui dit que « lorsque des questions intéressant les femmes viennent en discussion à la Conférence Internationale du Travail, un des conseillers techniques au moins doit être une femme ». L'Alliance Internationale pour le Suffrage a, de son côté, engagé ses organisations nationales affiliées à faire les démarches nécessaires auprès de leur gouvernement pour que les délégations de leurs pays respectifs comprennent des femmes, si possible en nombre aussi grand que l'an dernier.

Nous indiquerons naturellement ici les noms de celles qui viendront à Genève pour cette Conférence. Et déjà, nous sommes heureuses de pouvoir annoncer que le Conseil fédéral a de nouveau désigné pour faire partie de la délégation suisse à la Conférence Internationale du Travail Mlle Dora Schmidt, secrétaire adjointe à l'Office Fédéral du Travail et de l'Industrie, dont l'activité professionnelle comme l'activité pour la création du Fonds de prêt de la Saffa, est connue et appréciée de tous nos lecteurs. Ceux-ci se joindront certainement à nous pour lui dire ici nos meilleures félicitations.

Sports et aviation

Un bouquet de succès féminins

Dans un grand établissement de bains de la ville de Berne a eu lieu dernièrement un spectacle peu ordinaire. Devant une très nombreuse assistance, la petite Helga Sommer, une fillette de trois ans, a subi avec succès son « examen de natation »!! C'est certainement la plus jeune nageuse de la Suisse, si ce n'est du monde!

* * *

Parmi les quatre nouveaux pilotes sportifs qui viennent d'être brevetés à l'aérodrome de la Blécherette, à Lausanne, se trouve une femme, Mme Bourquin-Crisinel.

* * *

L'automne dernier a eu lieu le premier raid des aviatrices polonaises. Quatre femmes y prirent part, deux comme pilotes et deux comme observatrices. Le trajet comprenait un circuit de 3000 km., suivant la ligne des frontières polonaises. Malgré un temps des plus défavorable, vent violent et brouillard intense, ce raid, qui avait un caractère de propagande pour l'aviation, a parfaitement réussi. Le nombre des aviatrices diplômées pilotes est actuellement de sept en Pologne.

* * *

Une jeune Chinoise, qui la première avait obtenu son diplôme de pilote aux Etats-Unis, vient d'être appelée à un poste important dans l'administration de l'aviation au Ministère de la guerre de son pays.

* * *

Mrs. Ulysses G. Mc Queen, Beverley Hill, en Californie, est la première femme occupée dans la police aéronautique. Elle est la fondatrice de l'Association internationale des femmes aviatrices, dont elle est actuellement vice-présidente.

* * *

La motocycliste allemande bien connue, Hanni Kohler, vient de rentrer après plusieurs mois d'absence, d'un voyage en moto de Berlin aux Indes. Elle a de ce fait couvert 22.000 km.

* * *

Les jeunes filles turques s'adonnent avec ardeur à tous les sports et principalement à la gymnastique. Elles espèrent pouvoir bientôt prendre part aux tournois internationaux. Si l'on songe qu'il y a une quinzaine d'années, la femme turque ne pouvait sortir que voilée, on se représente combien l'émancipation de la femme a fait de rapides progrès dans ce pays.

S. F.

Un document du Comité International Féminin pour le Désarmement

Ce Comité nous écrit:

Notre première tâche accomplie, soit la présentation solennelle des pétitions à la Conférence, le samedi 6 février 1932, des projets furent arrêtés pour l'établissement d'un programme de travail en vue de la réalisation pratique du désarmement et, à cette occasion, on se rendit compte qu'il importait tout d'abord d'arriver à une formule unique exprimant les vues des femmes quant aux aspects spécifiques du problème. En suite de quoi fut établi le texte de la communication ci-après qui fut acceptée en bonne et due forme par les représentantes qualifiées des organisations intéressées, et approuvées par le Comité central exécutif de chacune de ces organisations.

Ce document a été établi après discussion et échange de vues très attentif et approfondi, et s'il ne traduit peut-être pas toutes les opinions des organisations groupées au sein du Comité du Désarmement créé par les Organisations Féminines Internationales, du moins peut-on admettre — et c'est le résultat de ces discussions — qu'il harmonise les différents points de vue et résume l'opinion générale sur la question brûlante et délicate du désarmement.

Document établi par le Comité International Féminin pour le Désarmement.

AVANT-PROPOS

Cet exposé a été accepté par les représentantes de nos Organisations Féminines Internationales présentes à la réunion du Comité du Désarmement le 23 février 1932.

Il ne prétend pas présenter un programme de désarmement complet, ni ne peut représenter tous les points de vue des organisations réunies dans le Comité du Désarmement créé par les Organisations Féminines Internationales.

Il est destiné à servir de base pour notre programme de travail, lequel, vu les circonstances actuelles, établit des lignes générales d'après lesquelles on pourra se former une idée d'ensemble quand les discussions se développeront durant la Conférence du Désarmement siégeant en ce moment.

Nous reconnaissons que le problème du désarmement, y compris le désarmement « économique » et « moral », présente de nombreux aspects, mais comme nous nous occupons ici en ce moment de mesures effectives pour le désarmement matériel, ce qui suit se rapporte principalement à cette question.

Nous espérons bientôt publier des exposés spéciaux se rapportant au désarmement moral et aux autres points soulevés dans cet exposé.

EXPOSÉ GÉNÉRAL

Nous nous rallions aux déclarations par lesquelles le Président a déterminé la tâche de la Conférence dans son discours d'ouverture, à savoir:

a) aboutir à un accord collectif quant à un programme effectif de propositions pratiques qui assurera rapidement une réduction sensible et une limitation de tous les armements nationaux;

b) poser qu'aucun armement ne pourra être soustrait à la portée de ce traité par lequel toutes les nations ici représentées

---

dala tout en prétendant l'expliquer. La dure et grise Anita, qui a des tas de documents sur Madala — manuscrits mendiés et lettres chipées — entend bien s'en servir: elle écrira la biographie de la romancière. Mais pour que cette biographie soit un succès de librairie, il importe que Madala n'ait pas été tout uniment la bonne, la simple, la sincère jeune femme d'âme et de beauté printanières et pures. Il faut, il est nécessaire que Madala ait eu une existence compliquée, des amours secrètes, désespérées et coupables qu'elle a fuies en se mariant si absurdement. Ainsi conçu, ainsi truqué, le livre d'Anita « basé en grande partie sur une correspondance privée et une intime connaissance personnelle », comme elle dit, ne saurait manquer d'être en succès. Mais une belle lettre d'amour de Madala à son fiancé, dérobée par Anita pour s'en servir un jour et commentée perfidement, lui est arrachée des mains par le peintre qui la jette au feu.

Le livre finit par une apparition de Madala Grey, visible seulement aux deux personnes présentes qui croient en elle, au peintre et à la jeune fille. L'un s'imagine la voir sous le soleil de juin et des fleurs d'or pressées sur son cœur, l'autre l'aperçoit entourée de brume et une bougie à la main.

« La vraie Madala Grey donnait à chacun de nous, elle devenait pour chacun de nous, ce dont nous avions le plus besoin. Elle écrivait nos rêves. Elle était nos rêves.

...Elle a été comme une sorte d'étoile pour nous tous, un symbole, *une légende...* »

[1] *Time and Tide*, 1928.

Margaret Kennedy

Quand, étudiante d'Oxford, elle habitait Somerville-College, une camarade la dépeignait ainsi: « La voici qui descend la rue avec son manteau vert et son écharpe défraîchie; sous son bras une pile de livres, dans une main une bouilloire, dans l'autre une pompe à bicyclette. Son chapeau trop en arrière découvre un visage bizarrement construit au nez intelligent et aux yeux calmement inquisiteurs. Causant peu et avec deux ou trois amies seulement, elle passerait facilement inaperçue si, au long des repas ou au club de discussion, elle ne se laissait aller parfois à des remarques si spirituelles, si imprévues et si sensées, que toute l'Université dresse l'oreille et comprend que cette petite femme dissimule des profondeurs d'esprit insoupçonnées. [1] »

Comme d'autres romancières sorties d'Oxford, Margaret Kennedy possède une solide culture historique; et sa première œuvre, en 1922, a été un manuel d'histoire: *A century of revolution,1789-1920*. Puis suivent quatre romans: *The ladies of Lynton* (1923), *The constant nymph* (1924), *Red sky at morning* et *Come with me*, ainsi que quelques nouvelles et poèmes.

Un seul de ces romans a été jusqu'ici traduit en français, et a constitué un des succès les plus complets et les plus légitimes de la littérature d'après guerre: *The constant nymph (La nymphe au cœur fidèle)* [1], livre passionnant qu'on ne se lasse point de relire. Peinture d'un milieu artiste, il nous présente l'excentrique famille de Sanger, musicien et compositeur génial, une bande fantasque, dévergondée, sans foi ni loi, et connue partout où elle a passé sous le nom de cirque Sanger. Le père meurt, laissant ses sept garçons et filles, nés de mères très différentes de milieux et d'éducations, sans autres ressources que des connaissances musicales et l'amour de leur art.

Les trois enfants les plus mal élevés, les plus sales et débraillés, les plus dépourvus de principes moraux ou autres, mais aussi les plus intelligents et les mieux doués, Tessa, Paulina et Sébastien, sont recueillis par les frères de leur mère, l'aristocrate anglaise, morte de chagrin quelques années auparavant. Antonia, plus âgée que Tessa, appartient aussi à cette couvée, mais, séduite par un jeune Juif, elle l'épouse et débarrasse ainsi sa famille anglaise du souci de sa rééducation.

Les trois jeunes sauvages et le non moins sauvage Lewis Dodd, qui fut l'élève et l'ami du grand Sanger, échouent dans le logis londonien de la correcte et distinguée Miss Florence, cousine germaine de Sanger; elle se débarrasse des enfants au profit d'écoles d'où ils ne tardent guère à s'enfuir, et Lewis, elle l'épouse. Presque vagabond, quoique de bonne famille, très bon musicien et compositeur d'avant-garde, Lewis, un peu ivrogne et assez mal embouché, un peu débauché aussi et profondément égoïste, se fait aimer de Florence. Celle-ci, quoique produit universitaire et d'âge à voir clair, commet dès lors maladresses sur maladresses, surtout parce qu'elle ne peut comprendre ces quatre bohèmes entrés dans sa vie.

Naturellement, tout va de travers. Avec sa façon détachée, presque inhumainement détachée et impersonnelle, Miss Kennedy a écrit le roman douloureux des inadaptés et des isolés. Les Sanger essayent de s'embourgeoiser, Lewis tente de sortir de ses rêveries artistiques, Florence fait de touchants efforts pour donner un air de bohème à sa demeure et à sa façon de vivre... Rien n'y fait, et personne ne s'adapte et chacun se sent effroyablement seul.

Débutant dans l'air pur du coin des Alpes tyroliennes, où les Sanger campent en été, et dans la gaîté des gentianes bleues et des clarines des troupeaux, le récit emprunte ensuite comme cadre la demeure bien ordonnée de Florence, où la pauvre femme voit son bel équilibre d'autrefois détruit par Lewis et les enfants, son indifférence polie, que chacun prenait pour de la douceur, se mue en méchanceté. Avec un sûr instinct, elle en veut surtout à Tessa, la jeune fille de seize ans, *la nymphe au cœur fidèle*, au cœur qui appartient depuis toujours au seul Lewis. Déçu lui-même par l'union avec Florence, le musicien se sent incapable de vivre plus longtemps dans « l'étable d'argent », cette étable d'argent où, comme

[1] Edition des *Feux Croisés*, à Paris, chez Plon, numéroté, 18 fr.f. A paru plus tard dans une éditions moins coûteuse.

La plus jeune de tous les maires de tout le Royaume de Grande-Bretagne :

Miss Grace PRESCOTT, avocate

maire de Godmanchester

Cliché The Vote

doivent se fixer comme but commun l'accomplissement du désarmement universel;

c) nous devons assurer la continuité de notre progrès vers ce but ultime et, sans renoncer en aucune manière au plus complet succès de nos efforts immédiats, décider de tenir des conférences analogues à intervalles raisonnablement rapprochés.

Nous sommes convaincues que l'extension gigantesque actuelle des armements n'est pas seulement une charge financière intolérable et une cause contribuant à la présente crise économique mais aussi une menace directe contre la paix et un obstacle au développement d'un ordre international juste, et nous demandons que la Convention qui sera conclue par la première Conférence Mondiale du Désarmement prévoie une réduction effective de tous les armements.

Nous ne croyons pas à la possibilité d'humaniser les méthodes de guerre, ni de défendre la population civile contre les gaz toxiques ou d'autres méthodes de guerre moderne. La seule sécurité est dans l'abolition de la guerre elle-même.

D'autre part, nous sommes en faveur du désarmement sur la base du principe de l'égalité de droit et de la sécurité égale pour toutes les nations en se conformant à l'article VIII du Pacte, et nous demandons que la Convention s'inspire de ce principe.

PROPOSITIONS PARTICULIÈRES

Fabrication privée et trafic des armements.

Nous insistons sur l'importance vitale du contrôle national et international du trafic des armements et demandons que des mesures soient prises dans ce sens durant la Conférence pour la Réduction et la Limitation des Armements.

Nous sommes atterrées de constater les abus provenant des bénéfices privés dérivés de la fabrication des armes et des munitions. Nous croyons que ceux-ci devraient être rendus impossibles, et nous demandons une surveillance nationale et internationale de la fabrication des armes et des munitions, tant de l'Etat que privée; ces fabrications devront être soumises à un système de licences, ainsi qu'à la publicité.

Guerre Aérienne, Chimique et Bactériologique.

Etant donné que la guerre aérienne, en même temps que l'usage des gaz toxiques, est une menace de terreur et de mort, non seulement pour la population adulte, civile aussi bien que militaire, mais aussi pour l'enfance du monde, elle concerne particulièrement les femmes en leur qualité de gardiennes naturelles du foyer des peuples.

C'est en outre une méthode de guerre contre laquelle il n'existe pas de défense, qui est en train de se développer rapidement et qui est de nature à prédominer sur toutes les autres. C'est pourquoi nous sommes convaincues qu'aucune convention de désarmement n'atteindra son but si elle ne s'attaque pas radicalement à ce danger.

En conséquence nous demandons:

que l'usage d'avions et d'hydravions militaires et navals soit aboli;

que des mesures internationales effectives soient prises contre la militarisation de l'aviation civile;

qu'il soit interdit aux gouvernements de prévoir des crédits et de procéder à des préparatifs pour la guerre chimique et bactériologique, ainsi que d'avoir recours à ces méthodes de guerre, et que les stocks déjà existants et destinés à être utilisés en temps de guerre, soient détruits.[1]

(A suivre)

Le vote des femmes en France

En définitive, le Sénat n'a pas du tout discuté du vote des femmes, le 15 mars, comme il l'avait primitivement décidé, vu l'absence (pour cause d'obstruction, assurément) du rapporteur, M. Héry. Le débat de la Chambre Haute sur le projet Louis Marin a donc été, une fois de plus, renvoyé, au 21 juin, dit-on. Suffragistes françaises, mes sœurs, vous pouvez, tout comme nous, prendre comme emblème l'animal qui déambula dans le cortège de la Saffa: l'escargot !

En revanche, et peut-être à titre de consolation, M. Violette a, dans cette même séance, déposé une proposition qui permettrait aux femmes de devenir « assesseurs » dans les conseils municipaux, c'est-à-dire qu'elles pourraient assister aux séances de ces corps constitués, mais avec voix consultative seulement, et à la condition que leur nombre ne dépasse pas le quart de celui des conseillers: précaution qui trahit naïvement la terreur d'être majorisés par des femmes qui hante ces messieurs ! Au reste, et dans l'ensemble, une de ces propositions bizarres, comme on en voit surgir là où l'on sent la difficulté de s'opposer au droit de la femme, et qui, loin d'être une de ces « étapes du suffrage » que l'on nous prêche d'accepter, en Suisse comme en France, n'en sont qu'une parodie. Nous insistons sur ce point, car le vent souffle de ce côté-là, et nous aurons certainement à recevoir pour notre propre compte des propositions de ce genre. Le suffrage municipal pour commencer, comme ce fut le cas an Angleterre, en Danemark: soit. Mais le suffrage municipal complet, et pas une de ces étranges combinaisons d'électorat sans éligibilité, d'éligibilité sans électorat, d'assessorat, de vote par tête de famille, etc., etc., par lesquelles nos adversaires essayent de jeter du lest et de se débarrasser de nous.

Disons enfin, ceci pour éclairer certaines confusions, que s'il a été aussi question du vote des femmes à la Chambre française, l'autre semaine, c'est que celle-ci, ayant à discuter un nouveau projet de réforme électorale, a décidé d'en disjoindre le vote des femmes que son auteur, M. Mandel, y avait inclus, ceci pour permettre, de l'avis des députés suffragistes eux-mêmes, de traiter cette question à part, pour elle-même, et avec l'ampleur qu'elle mérite.

E. Gd.

Une autre femme députée en Irlande

Notre confrère *The Vote* annonce l'élection d'une deuxième députée au Dail: Mrs. Reynolds, députée gouvernementale, dont l'élection a été validée la semaine dernière.

[1] Le Comité propose qu'on envisage la possibilité d'un contrôle international des industries chimiques.

Les Coopératrices internationales à Bâle

Si la Guilde Internationale des Coopératrices tient ses Congrès tous les trois ans, son Comité directeur se réunit dans l'intervalle pour une session. Celle de 1932 vient d'avoir lieu dans notre pays, à la Colonie coopérative de Freidorf, ce qui nous a donné l'occasion de prendre contact avec quelques chefs féminins du mouvement coopératif international.

La Société coopérative de Bâle avait profité de la circonstance pour organiser une séance publique à laquelle Mmes Heymann (Belgique), Enfield (Gde-Bretagne) secrétaire générale, et Emmy Freundlich (Vienne) présidente (ces deux dernières revenant de Genève où elles avaient suivi les travaux de la Conférence du Désarmement (*Réd.*) ont pris la parole. De tous leurs discours s'est dégagée l'idée de la solidarité internationale au milieu de la détresse de l'époque actuelle, et le désir de chercher dans le domaine international les moyens de lutter contre la crise. L'idée coopérative est d'essence internationale; elle fait face au jeu de la demande économique et est prête à y répondre; mais malheureusement les méthodes économiques actuelles ne sont guère favorables à ce principe. On ne produit pas aujourd'hui pour répondre à un besoin, mais pour amasser des richesses; on ne pratique pas la solidarité, mais la concurrence. Les femmes ont une grande tâche à accomplir dans la coopération qui cherche avant tout à éveiller le sentiment de l'interdépendance entre humains, tâche qu'elles peuvent remplir soit par l'éducation de leurs enfants, soit en restant elles-mêmes fidèles au principe coopératif. Qu'elles n'oublient pas la puissance du fait qu'elles sont les acheteuses par excellence, et que les richesses du monde entier passent entre leurs mains. Car en tant que « ménagères du monde », elles peuvent contribuer à combattre les fâcheuses méthodes de la vie économique moderne et inspirer l'humanité de l'idée de la responsabilité collective.

De telles paroles prononcées avec enthousiasme et conviction par des femmes chefs du mouvement coopératif ont certainement contribué à révéler à de nombreuses coopératrices la portée profonde de ce mouvement. Elles ont pu ainsi se rendre compte qu'en restant fidèles à l'idéal coopératif, elles collaborent à une œuvre de valeur, et qu'elles contribuent ainsi à frayer la voie à la paix.

(Trad. française) E. V. A.

Aux Chambres fédérales

Blé. — Chômage. — Code pénal.

Après les produits laitiers, c'est de l'approvisionnement de notre pays en blé que le Conseil National a discuté pendant la seconde semaine de la session, pour remplacer par une loi définitive le règlement provisoire édicté après le refus du monopole du blé.

Cette loi tend, elle aussi, à protéger la production indigène, en assurant aux paysans d'abord la reprise de leurs produits par la Confédération à un prix supérieur au prix du marché mondial, et, en outre, des prix de mouture à tous ceux qui cultiveront le blé pour leur propre ravitaillement. Cette

dit la vieille chanson de nourrice, la dame enferma le petit cochon qu'elle aimait... « Tu auras du miel, lui disait-elle... Un grognement fut la réponse... »

Lewis grogne d'abord, puis il néglige Florence, et enfin s'aperçoit de ce que chacun savait depuis longtemps de l'amour de la petite Tessa. Il la décide à fuir avec lui l'étable d'argent. Ah! que nous voici bientôt loin des prairies semées de fleurs alpines ou de la correcte banlieue londonienne! Dans un louche garni bruxellois où débarque le couple, Tessa meurt sitôt arrivée d'un arrêt du cœur. Et Florence ramène son mari dans l'étable d'argent.

A ce chef-d'œuvre, Margaret Kennedy a écrit une suite, non encore traduite en français, intitulée *the Fool of the family* (1930). On y retrouve quelques Sanger, un des aînés de l'extraordinaire famille, le sage et dévoué Caryl, et le jeune Sébastien toujours plus génial et toujours plus le tourment de ceux qui prétendent le diriger. Aux lecteurs qui aiment les « suites », ce dernier livre de Miss Kennedy sera un présent des dieux.

Romancière, historienne et musicienne, Margaret Kennedy a un peu plus de trente ans, je crois, est née à Londres, mais vit avec son père et sa mère dans un petit village de pêcheurs sur la côte de Cornouailles. Dans ses veines coulent quelques bonnes gouttes de sang irlandais. Dès sa petite enfance, elle rêva d'écrire et dans son admiration pour cette Charlotte Yonge, qui enchanta aussi notre jeune âge, décida de conter comme elle des histoires de familles très nombreuses et très compliquées.

Personne ne se fie moins qu'elle à sa facilité naturelle, et chacun de ses livres représente un sérieux labeur. *La nymphe au cœur fidèle*, par exemple, eut trois versions successives. C'est pourquoi c'est une œuvre durable.

(A suivre.) Jeanne Vuilliomenet.

Publications reçues

Helen Keller: *Ma Religion.* (Traduit de l'anglais. Paris, Librairie Fischbacher. (257 p.).

Helen Keller, sourde, muette, aveugle, qui ne la connaît pas! Comme le titre l'indique, elle nous fait part, dans *Ma Religion*, de ses expériences personnelles. A treize ans, elle avait fait la connaissance d'un vieillard, Suisse d'origine, qui lui fit connaître les doctrines de Svedenborg, le voyant du XVIIIe siècle. C'est par cette porte qu'Helen entra dans une vie spirituelle lumineuse. Lorsque, malgré sa triple infirmité, elle avait, tout enfant encore, saisi le miracle de la communication des idées et que le seul mot avait réussi à remplacer ses sens détruits, elle avait, mieux qu'un être normal, compris la valeur des choses de l'esprit. A ce moment-là sa pauvre vie de « motte de terre » avait été transfigurée en une existence pleine de découvertes magnifiques. Quoi de plus naturel, dès lors, pour Helen Keller, que de saisir les choses qui débordent la raison!

Dans sa gratitude envers l'initiateur, elle érige les idées de Svedenborg en dogmes, malgré son horreur de la dogmatique des Eglises. Les écrits du voyant suédois corroborent évidemment mieux que d'autres credos religieux l'expérience personnelle de l'auteur. Ce qui fait la valeur de son livre, c'est l'expérience vécue. Hellen Keller connaît ces moments où la vie spirituelle paraît indépendante des contingences; elle réalise parfaitement les liens qui l'unissent à un passé lointain, à la Grèce antique, par exemple, à des amis absents ou morts; ces expériences lui ont permis de saisir la vie divine, l'Esprit illimité, l'insertion des existences humaines dans un plan divin et à son service. De ce point de vue, son infirmité physique perd le caractère tragique; la joie qu'elle en ressent, elle voudrait la communiquer à tous ses lecteurs.

A. de M.

Pro Juventute: *Rapport d'activité.* (Zurich, Seilergraben, 1.)

Ce rapport mentionne une diminution de recettes et une recrudescence des demandes de secours, résultats de la crise économique. En dépit du déficit prévu, la fondation n'a pas ralenti son activité, qui s'est exercée de très utile manière: expositions itinérantes diverses, organisation de conférences et cours, placement d'enfants, représentation du film: *La future maman*, etc., etc. J. V.

Calendrier « Mutter und Kind » pour 1932.

Mme Adèle Schreiber, bien connue dans le mouvement féministe international, est aussi la rédactrice d'un charmant calendrier, *Mutter und Kind*, qui apporte des renseignements et des indications précieuses sur ce qui concerne l'éducation et les soins à donner à l'enfant. En outre, de belles photographies et des gravures de poupons délicieux, raviront toutes celles qui aiment les enfants. Aussi toutes les mères qui savent l'allemand auront-elles grand profit à lire et à méditer les enseignements de ce coquet calendrier. E. V. A.

Entretiens sur l'Education. Bulletin mensuel. Rédaction et administration, 19, rue Tœpffer, Genève. Suisse 1 fr. 50; à partir de 10 abonnements à la même adresse 1 fr. 30.)

Nous avons sous les yeux les 12 numéros de la 30me année de ce journal destiné aux mères. A côté d'articles pédagogiques originaux, il contient des extraits d'auteurs tels que Mme Necker de Saussure, Emma Pieczinska, Charles Wagner, Félix Bovet. De fines observations d'enfants illustrent les conseils théoriques. Des questions posées par les abonnés reçoivent les réponses de la rédaction et d'autres lecteurs du journal. Nous recommandons vivement cette publication.

A. de M.